lui aussi, Frère maçon[3]. Sāmī al Solḥ sera-t-il lui aussi sauvé grâce à la solidarité maçonnique ?[4]

L'exemple de la personne de Sāmī al Solḥ, peut être assimilé à une figure d'idéal type caractéristique du parcours des hommes politiques de cette période. La construction de l'identité libanaise, par exemple, acquise à une période charnière de l'histoire du pays et dans le cadre de la décomposition de l'empire Ottoman, a été régie par des politiciens appartenant à la Franc-maçonnerie ou proche d'elle.

Les savoirs méfiants

Le fait ésotérique de la Franc-maçonnerie provoque une méfiance sociale mais aussi politique. Pour les profanes peu avertis, l'organisation provoque toute sorte de réactions. Elle suscite un défilé de fantasmes allant de la théorie du complot judéo-maçonnique, en passant par la propagande idéologique pour finir par être l'exotisme de l'ésotérisme. D'autres manifestent leur désintérêt, considérant la Franc-maçonnerie 'anachronique' où le fait d''imaginaires sans imagination'. La négation devient double. La Franc-maçonnerie ne suit donc pas les modes de reconnaissance traditionnels (confessionnels, professionnels…), et elle est mise à l'index socialement. Ce rejet existe malgré une reconnaissance officielle et une adhésion de la part de certaines personnalités politiques.

Politiquement, depuis quelques décennies, l'institution maçonnique est interdite dans la majeure partie du Proche Orient pour des raisons de sécurité d'Etat. Ses activités sont prohibées en Egypte par Abd al Nasser à partir de 1961. Elle est mise en sommeil en Syrie en 1963 avec l'arrivée au pouvoir du parti Ba'th. Le roi Ḥussein de Jordanie, lui-même initié au Liban dans les années cinquante, décide de mettre un terme à l'activité maçonnique en 1988 par crainte de la montée en puissance des islamistes. Aujourd'hui la Franc-maçonnerie n'est plus active qu'en Israël, en Turquie et au Liban.

Dans un pays comme le Liban où il y a méfiance sur l'intention des acteurs, alors que les dirigeants appartiennent à une même classe sociale ou à un même parcours, comment une telle institution a pu prévenir les possibilités de rivalités fortes où il est admis que l'autre détient une fonction cachée ? La Franc-maçonnerie a-t-elle

[3] Sulaymān D.

[4] Dans ses mémoires, il raconte des pages durant les craintes et les péripéties de son exil. Mais son entretient avec Jamāl Pacha, qui l'acquittera de la mort, sera très rapidement évoqué, au point de laisser le lecteur curieux. Ṣulḥ Sāmī, *Mudhakkarāt*... op.cit.